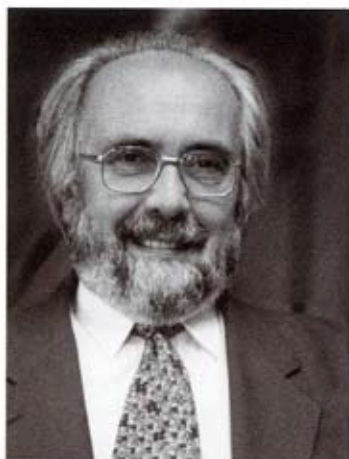


## Les multiples visages de la mondialisation



**F**ait, tendance lourde, projet, idéologie: c'est parce qu'elle est un peu tout cela que la mondialisation suscite des débats et exige un examen critique serré.

Ce n'est pas à l'université occidentale qu'on doit rappeler les vertus de l'ouverture au monde ou la pertinence des standards suprafrontaliers. L'institution universitaire et le savoir lui-même les appellent tout naturellement, à la manière d'un prolongement de leur nature profonde. Cela s'est observé dès l'origine: l'université a d'abord été un lieu « multinational », sorte de « zone franche » protégée. Et que dire de tous ceux qui, en son sein, ont porté l'utopie d'une harmonie mondiale et qui, d'une manière ou d'une autre, ont poursuivi le rêve d'une citoyenneté universelle? Les faits les en ont rapprochés et continueront vraisemblablement de le faire. Communication instantanée aidant, la planète devient bel et bien village, qu'on le veuille ou non.

Mais la mondialisation qui se construit actuellement n'est pas simplement un fait ou une tendance lourde. Dans ses figures les plus visibles et les plus militantes, force est de reconnaître qu'elle peut aussi être un projet idéologiquement coloré et promu par des intérêts économiques et financiers transnationaux, dont la puissance pourrait échapper au contrôle des gouvernements démocratiques élus, réduire les spécificités culturelles à du folklore et cantonner certaines économies nationales au rang de vassales. Elle le fait d'ailleurs si intelligemment qu'elle réussit à imposer l'idée d'une « économie du savoir » – l'économie de types ciblés de savoir – qui laisse dès lors entendre aux « autres » qu'ils sont bien à plaindre de devoir frayer, eux, dans l'économie de l'ignorance!

Il est sain et peu étonnant que la face cachée de ce puissant mouvement commence, ici et là, à soulever la colère et la révolte d'Antigone. À moins de consentir à provoquer des ruptures difficilement réparables, les décideurs de la mondialisation devront entendre les interpellations d'une protestation citoyenne qui pourrait bien porter la clef d'une mondialisation réussie. En tout cas, l'université se doit de s'y intéresser.

16 février 2001

*Pierre Lucier*

Pierre Lucier